

FESTIVAL
BIZET, L'AMORE RIBELLE
29 MARZO – 16 MAGGIO 2025

Palazzetto Bru Zane
giovedì 20 marzo, ore 18

Presentazione del festival con concerto

Adèle Charvet, *mezzosoprano*
Florian Caroubi, *pianoforte*



**PALAZZETTO
BRU ZANE**
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE

Georges BIZET (1838-1875)

La Coccinelle

Poesia di Victor Hugo

Adieux de l'hôtesse arabe

Poesia di Victor Hugo

Pastel

Poesia di Philippe Gille

Vieille Chanson

Poesia di Charles-Hubert Millevoye

Chanson d'avril

Poesia di Louis Bouilhet

Rose d'amour

Poesia di Charles-Hubert Millevoye

Absence

Poesia di Théophile Gautier

Guitare

Poesia di Victor Hugo

Nocturne en ré majeur

(per pianoforte solo)

Testi cantati in lingua originale

Georges Bizet

La Coccinelle

Poesia di Victor Hugo

Elle me dit : « Quelque chose
Me tourmente... » Et j'aperçus
Son cou de neige, et, dessus,
Un petit insecte rose.

J'aurais dû, oui... – mais, sage ou fou,
À seize ans, on est farouche ! –
Voir le baiser sur sa bouche
Plus que l'insecte à son cou.

On eût dit un coquillage ;
Dos rose et taché de noir.
Les fauvettes pour nous voir
Se penchaient dans le feuillage.

Sa bouche fraîche était là... Hélas !
Je me penchai sur la belle,
Et je pris la coccinelle ;
Mais le baiser s'envola.

« Fils, apprends comme on me nomme, »
Dit l'insecte du ciel bleu :
« Les bêtes sont au bon Dieu,
Mais la bêtise est à l'homme ! »

Pastel

Poesia di Philippe Gille

C'est un portrait de jeune fille,
On l'a fait au siècle passé.
Les ans l'ont à peine effacé !
Ce regard où son âme brille
Est innocent et curieux,
Me dit ces mots mystérieux :

Ne cherche pas ce qu'on peut lire
Dans mes yeux bleus couleur du temps,
Et n'y vois rien que le sourire
Qui t'attendait depuis cent ans.

À quoi cette enfant pensait-elle,
Quand le peintre la regardait ?
Son cœur avait-il un secret ?
Sur sa bouche on voit un sourire,
Est-ce ironie, est-ce bonheur ?
Que dit-il sous cet air railleur ?
Il dit, je crois : à quoi bon lire
Dans les feuillets noircis du temps ?
Vois-y seulement le sourire,
Qui t'attendait depuis cent ans !

Chanson d'avril

Poesia di Louis Bouilhet

Lève-toi ! Lève-toi ! Le printemps vient de
[naître.

Là-bas, sur les vallons, flotte un réseau
[vermeil.

Tout frissonne au jardin, tout chante, et
[ta fenêtre,

Comme un regard joyeux, est pleine de
[soleil !

Du côté des lilas aux touffes violettes,
Mouches et papillons bruissent à la fois ;
Et le muguet sauvage, ébranlant ses
[clochettes,
A réveillé l'amour endormi dans les bois !

Puisqu'avril a semé ses marguerites
[blanches,
Laisse ta mante lourde et ton manchon
[frileux ;
Déjà l'oiseau t'appelle, et tes sœurs les
[pervenches
Te souriront dans l'herbe en voyant tes
[yeux bleus !

Viens, partons ! Au matin la source est
[plus limpide,
N'attendons pas du jour les brûlantes
[chaleurs.
Je veux mouiller mes pieds dans la rosée
[humide,
Et te parler d'amour sous les poiriers en
[fleurs !

Absence

Poesia di Théophile Gautier

Reviens, reviens, ma bien-aimée ;
Comme une fleur loin du soleil,
La fleur de ma vie est fermée
Loin de ton sourire vermeil !

Entre nos cœurs, tant de distance !
Tant d'espace entre nos baisers !
Ô sort amer ! ô dure absence !
Ô grands désirs inapaisés !

Au pays qui me prend ma belle,
Hélas ! si je pouvais aller ;
Et si mon corps avait une aile
Comme mon âme pour voler !

Par-dessus nos vertes collines,
Les montagnes au front d'azur,
Les champs rayés et les ravines,
J'irais d'un vol rapide et sûr.

Le corps ne suit pas la pensée !
Pour moi, mon âme, va tout droit,
Comme une colombe blessée
T'abattre au rebord de son toit.

Et dis, mon âme, à cette belle :
« Tu sais bien qu'il compte les jours,
Ô ma colombe ! à tire-d'aile,
Retourne au nid de nos amours. »

Nocturne en ré majeur
(per pianoforte solo)

Adieux de l'hôtesse arabe

Poesia di Victor Hugo

Puisque rien ne t'arrête en cet heureux
[pays,
Ni l'ombre du palmier, ni le jaune maïs,
Ni le repos, ni l'abondance,
Ni de voir à ta voix battre le jeune sein
De nos sœurs dont, les soirs, le
[tournoyant essaim
Couronne un cône de sa danse,
Adieu, beau voyageur ! Oh ! que n'es-tu
[de ceux
Qui donnent pour limite à leurs pieds
[paresseux
Leur toit de branches ou de toiles !
Qui, rêveurs, sans en faire, écoutent les
[récits,
Et souhaitent le soir, devant leur porte
[assis,
De s'en aller dans les étoiles !

Si tu l'avais voulu, peut-être une de nous,
Ô jeune homme, eût aimé te servir à
[genoux
Dans nos huttes toujours ouvertes.
Elle eût fait, en berçant ton sommeil de
[ses chants,
Pour chasser de ton front les moucheron
[méchants,
Un éventail de feuilles vertes.
Si tu ne reviens pas, songe un peu
[quelquefois
Aux filles du désert, sœurs à la douce
[voix
Qui dansent pieds nus sur la dune.
Ô beau jeune homme blanc, bel oiseau
[passager,
Souviens-toi ; car peut-être, ô rapide
[étranger,
Ton souvenir reste à plus d'une !

Vieille Chanson

Poesia di Charles-Hubert Millevoye

Dans les bois l'amoureux Myrtil
Avait pris fauvette légère ;
Aimable oiseau, lui disait-il :
Je te destine à ma bergère.

Pour prix du don que j'aurai fait
Que de baisers ! Si ma Lucette,
M'en donne deux pour un bouquet
J'en aurai dix pour la fauvette.

La fauvette dans le vallon
A laissé son ami fidèle,
Et tant fait, que de sa prison
Elle s'échappe à tire-d'aile.

Ah ! dit le berger désolé,
Adieu les baisers de Lucette !

Tout mon bonheur s'est envolé
Sur les ailes de la fauvette !

Myrtil retourne au bois voisin
Pleurant la perte qu'il a faite.
Soit par hasard, soit à dessein,
Dans le bois se trouvait Lucette ;

Et sensible à ce gage de foi,
Elle sortit de sa retraite
En lui disant : console-toi,
Tu n'as perdu que la fauvette.

Rose d'amour

Poesia di Charles-Hubert Millevoye

Rose d'amour, nouvelle éclore,
Languit dans le creux du vallon.

Nulle, de mémoire de rose,
N'a tant souffert de l'Aquilon !

Époux sauvage, il la tourmente,
Son amour ressemble au courroux ;
Et Zéphyr, dont elle est l'amante,
Lui promet des baisers plus doux.

Rose d'amour, décolorée
Va succomber à ses douleurs ;
Sur sa chute prématurée,
L'aurore en vain répand des pleurs.

Demain (triste métamorphose !)
Le premier rayon du soleil,
De celle qui fut une rose,
En vain attendra le réveil !

Rose d'amour, ta destinée
De l'amour obtint un soupir ;
Un mystérieux hyménée
Unit et la fleur et Zéphyr.

Zéphyr, à l'heure où tout repose,
Trompa le jaloux aquilon ;
Au plaisir il rendit la rose,
Et son ornement au vallon.

Guitare

Poesia di Victor Hugo

Comment, disaient-ils,
Avec nos nacelles,
Fuir les alguazils ?
– Ramez, disaient-elles.

Comment, disaient-ils,
Oublier querelles,
Misère et périls ?
– Dormez, disaient-elles.

Comment, disaient-ils,
Enchanter les belles
Sans philtres subtils ?
– Aimez, disaient-elles.

Video di concerti
e spettacoli
BRU ZANE REPLAY

Risorse digitali sulla
musica romantica francese
BRU ZANE MEDIABASE

La webradio della
musica romantica francese
BRU ZANE CLASSICAL RADIO

Palazzetto Bru Zane
Centre de musique
romantique française

San Polo 2368, 30125 Venezia
tel. +39 041 30 37 6

f **@** **X** **▶** **in**
BRU-ZANE.COM